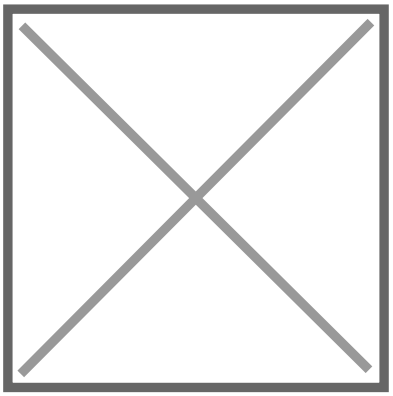


La grande peur des virus

Description

Le hantavirus a surgi de lâ??ocÃ©an et immÃ©diatement semÃ© la panique, rÃ©veillant les souvenirs du Covidâ?¦ Nâ??Ã©tait-ce pas exagÃ©rÃ© au regard des autres Ã©pidÃ©mies qui sÃ©vissent sur la Terre et qui intÃ©ressent peu de monde ?

Par EmmanuÃ¨le Jeandet

Que sâ??est-il passÃ© ? Un navire de croisiÃ¨re, le MV Hondius sous pavillon nÃ©erlandais, remonte dÃ©but mai le long de lâ??AmÃ©rique du Sud par la cÃ´te Atlantique : Ã son bord 150 passagers de vingt-trois nationalitÃ©s diffÃ©rentes. Une alerte est dÃ©clenchÃ©e signalant Ã son bord un foyer Ã©pidÃ©mique dâ??un virus inconnu du grand public, ayant dâ??ores et dÃ©jÃ fait des morts, il sâ??agit dâ??un Hantavirus (souche des Andes), ce que prÃ©cise lâ??OMS (organisation mondiale de la santÃ©). Rapidement, il est indiquÃ© que le risque de dissÃ©mination est faible mais la lÃ©talitÃ© forte.
Lâ??angoisse monte trÃ¨s vite, notamment au niveau europÃ©en dâ??oÃ¹ est issu le navire et sur le continent vers lequel il se dirige. MalgrÃ© ce quâ??en disent les experts ainsi quâ??une bonne coordination des autoritÃ©s publiques de lâ??Union EuropÃ©enne et de lâ??OMS, les ports se ferment Ã la perspective dâ??accueillir le bateau, mÃªme pour une escale qui permettrait dâ??Ã©vacuer les malades et dâ??isoler les cas contact. Le gouvernement espagnol sollicitÃ© pour ce premier accueil commence par refuser sous la pression des autoritÃ©s locales au Cap Vert, puis finit par accepter une escale aux Canaries.
On est Ã ce moment devant lâ??hypothÃ¨se dâ??une longue errance dâ??un navire chargÃ© de passagers malades et angoissÃ©s, mais Ã©galement devant une sÃ©rie dâ??inconnues : le laisser accoster en ignorant si lâ??Ã©pidÃ©mie pourrait ainsi se rÃ©pandre sans contrÃ´le ou accueillir les passagers au nom des droits humains et dâ??une sollicitude nÃ©cessaire en ouvrant ainsi un risque sanitaire dâ??une ampleur inconnue pour la population locale voire au de lÃ .
PassÃ©e cette phase de crise aiguÃ«, les passagers ont Ã©tÃ© rÃ©cupÃ©rÃ©s par leur pays dâ??origine, les cas contact mis en confinement chez eux ou Ã lâ??hÃ´pitalâ?¦ pas de diffusion du virus. Et depuis, plus personnes nâ??entend plus parler de lâ??affaire.
Et pourtant !
En matiÃ¨re de virus, une nouvelle Ã©pidÃ©mie dâ??Ebola au Congo et en Ouganda a succÃ©dÃ© Ã celle de lâ??hantavirus que nous venons de vivre et qui est plus grave car la lÃ©talitÃ© est trÃ¨s

Ã©levÃ©e et les possibilitÃ©s de contamination trÃ¨s fortes ; la partie du territoire congolais touchÃ©e par lâ??Ã©pidÃ©mie se trouve en effet en pleine guerre civile et le travail des autoritÃ©s sanitaires locales et des ONG y est extrÃªmement difficile. Plus dâ??une centaine de morts sont dÃ©jÃ Ã dÃ©plorer.
Le Covid en 2020 et le Sida auparavant, nous ont rappelÃ© que les crises sanitaires sont aussi des crises politiques et sociales. Elles soulÃ¨vent des questions sur les consÃ©quences des confinements, sur la rÃ©surgence de maladies que lâ??on croyait disparues, ou encore sur lâ??origine des zoonoses (chauves-souris, rongeursâ?¦). Surtout, elles rÃ©vÃ¨lent les inÃ©galitÃ©s criantes entre le Nord et le Sud : accÃ¨s inÃ©gal aux vaccins, gestion des risques sanitaires, protection des populationsâ?¦ autant de domaines oÃ¹ les disparitÃ©s sont flagrantes.

Laissez-moi dÃ©velopper ce point.

La gÃ©opolitique a dÃ©jÃ Ã©tÃ© un marqueur dâ??inÃ©galitÃ©s lors du Covid. Les vaccins qui ont Ã©tÃ© dÃ©veloppÃ©s aprÃ¨s une annÃ©e dâ??Ã©pidÃ©mie, ce qui est une remarquable rÃ©ussite scientifique, ont Ã©tÃ© achetÃ©s dâ??emblÃ©e par les pays riches qui ont vaccinÃ© rapidement leur population. Au sein des pays pauvres, il a fallu attendre, trouver des aides pour acheter les vaccins avant de parvenir pÃ©niblement Ã protÃ©ger leur population. Ces aides se sont accompagnÃ©es de chantage politique, de concurrence dâ??influence entre les Ã?tats les plus puissants Ã lâ??Ã©gard des Ã?tats qui espÃ©raient leur aide. On a vu la Russie et la Chine diffuser Ã grand renfort de propagande leurs vaccins en Afrique ou en Asie. On a surtout vu lâ??industrie pharmaceutiques refuser de donner les brevets qui avaient permis de dÃ©velopper les vaccins, aux pays qui en avaient besoin et ne pouvaient ni les dÃ©velopper par eux-mÃªmes ni les acheter.
Depuis la rÃ©Ã©lection de Donald Trump, toute coopÃ©ration multilatÃ©rale a disparu. Chaque Ã?tat a gÃ©rÃ© la crise de lâ??hantavirus Ã sa maniÃ¨re : la France hospitalisait les malades quand les Ã?tats-Unis les renvoyaient chez eux. Lâ??OMS, affaiblie par le retrait des Ã?tats-Unis et la suppression de leur financement, peine Ã jouer son rÃ´le : alerter, coordonner la diffusion des informations scientifiques, et soutenir les pays pauvres. Si cela nâ??a pas eu de consÃ©quences dramatiques pour lâ??hantavirus, la situation est bien diffÃ©rente pour Ebola, oÃ¹ le manque de moyens aggrave une crise dÃ©jÃ catastrophique.
Face aux perspectives de dÃ©veloppement des zoonoses et donc de virus susceptibles de transmettre Ã lâ??ensemble de lâ??espÃ¨ce humaine des maladies rapidement Ã©pidÃ©miques, le monde dâ??aujourdâ??hui gouvernÃ© par les rapports de force, les guerres et lâ??absence de solidaritÃ© entre Ã©tats ne peut quâ??aggraver les inÃ©galitÃ©s entre riches et pauvres et entre pays â?¦ que faire, si ce nâ??est se rÃ©volter ?

Categorie

1. Reportages

date crÃ©Ã©e
23/06/2026